

## Communications de presse

### Association des Médecins du canton de Genève

#### AMG – changement de tête

Elu en 1992 en tant que Président de l'Association des Médecins du canton de Genève (AMG), le Dr Claude Aubert, spécialiste FMH en psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents, est arrivé le 31 décembre 1999 au terme du mandat de 8 ans autorisé par les statuts de l'AMG.

A l'occasion de l'assemblée générale statutaire du 29 novembre 1999, les membres présents de l'AMG ont pu rendre à leur président sortant le vibrant hommage qu'il méritait.

Durant ces 8 années de présidence, l'action du Dr Aubert s'est essentiellement concentrée sur la réorganisation complète et la refonte totale du secrétariat de l'AMG, sur la création et le développement des contacts avec la presse, les milieux politiques et le grand public ainsi que sur une organisation interne de l'Association laissant plus de possibilités d'expression aux différents groupes de l'AMG, organisés en fonction des spécialistes FMH.

Après 8 ans d'un enthousiasme constamment renouvelé, le Dr Claude Aubert se retire donc et laisse la place au Dr Blaise Bourrit, spécialiste FMH en gynécologie et obstétrique, élu vice-président de l'AMG le 31 mai 1999. Il a pris ses fonctions de président le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Né le 1<sup>er</sup> août 1946, le Dr Blaise Bourrit est marié et père de trois enfants. Il exerce son activité professionnelle en cabinet privé. Médecin répondant de la Clinique Champel Elysée, il est également médecin consultant et chargé d'enseignement à la Polyclinique de stérilité, d'endocrinologie et de gynécologie de la Maternité de Genève.

Après une maturité classique à Genève, le Dr Blaise Bourrit a obtenu un certificat propédeutique des Sciences de l'Education (psychologie) ainsi qu'un diplôme fédéral de médecin en 1973. Il décroche son titre FMH en gynécologie et obstétrique en 1980 et a démontré, tout au long de ses stages, en particulier en Suisse et en France, son intérêt pour le traitement de la stérilité et la procréation médicalement assistée. Il a en outre été le premier à introduire à Genève la fécondation in vitro.

Le Dr Blaise Bourrit a également assumé la présidence du Groupement Genevois des Obstétriciens et Gynécologues Genevois (GGOG) de 1991 à 1996 et il a été membre



Dr Claude Aubert



Dr Blaise Bourrit

du Comité suisse de gynécologie et obstétrique psycho-somatique (SSGOP) de 1994 à 1996.

Membre de plusieurs sociétés scientifiques, le Dr Bourrit, sur le plan privé, est en particulier un passionné d'aviation et d'apiculture.

Son arrivée à la tête de l'AMG coïncide avec des changements dont les conséquences seront majeures pour le corps médical, en particulier toutes les tractations et modifications relatives à une nouvelle nomenclature des actes médicaux sur un plan fédéral ainsi que toute la négociation liée à la fixation de la valeur de ces actes.

Nous lui souhaitons bonne chance en plein succès dans ses œuvres futures.

Jean-Marc Guinchard,  
Secrétaire général AMG

Journée des malades, dimanche 5 mars 2000:  
«Prendre soin des malades – réservé aux femmes?»

**Le service des malades nous concerne tous.**

Madame le Dr G. H. Brundtland,  
Directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé OMS

La Journée des malades: un moment de solidarité avec ceux pour qui la vie ne s'ouvre plus autant qu'ils le souhaiteraient. Etre malade signifie s'accommoder de limites et souvent dépendre d'autrui: de proches aimants et dévoués, de soignants attentifs, de médecins compétents et doués d'empathie. Il est important pour le malade que l'entourage perçoive ses besoins spécifiques et s'efforce d'y répondre. Une assistance aux malades bien comprise ne se résume pas à une prescription d'en haut; c'est en premier lieu un acte d'humanité.

De tout temps et dans toutes les cultures, ce sont d'abord les femmes qui ont pris soin des malades, qu'il s'agisse de leurs enfants, des membres de la famille ou du voisinage. Partout, des femmes s'engagent comme infirmières, soignantes, thérapeutes, médecins. Aujourd'hui encore, une grande partie de ce travail est accompli bénévolement, les professions féminines étant traditionnellement sous-payées.

L'OMS tient pour essentiel que ce travail indispensable soit mieux reconnu par la société et que la prise en charge des malades devienne notre affaire à tous. Il faut que les postulats et l'expérience des personnes engagées dans cette activité trouvent un plus large écho dans le public; alors la voix des malades se fera mieux entendre. Une politique de la santé digne de ce nom ne saurait se borner à l'aspect comptable; elle doit aborder également les questions centrales, proches de la pratique. La Journée des malades est donc aussi une journée de solidarité avec ceux qui prennent la plus large part dans le service de nos malades.

Secrétariat central Journée des malades,  
Bürenstrasse 63c, 2504 Bienne,  
tél. + fax 032 341 53 03,  
e-mail: tagderkranken@befree.ch

## Pressemitteilungen

### Aktion Lohnender Verzicht 2000 «Time out»

Schneller zu sein, höher und weiter zu springen als andere, zu den Besten zu gehören. Danach trachten nicht bloss Sportlerinnen und Sportler. Auch wir träumen davon, Bestzeit zu laufen. Sei es im Beruf oder in der Freizeit, sei es im Alltag oder in den Ferien: Wir verlangen uns Höchstleistungen ab, wir befinden uns im «Dauerstress». – Nichts wie raus. Raus aus der Ersatzwelt, hinaus in die Freiheit. Hinaus ins Leben. Time out!

«Time out!» ist eine Präventionskampagne im Rahmen der Aktion Lohnender Verzicht. Sie gibt Dir die Chance, für ein paar Tage oder Wochen auf alltägliche Gewohnheiten, Zwänge und süchtigem Verhalten auszubrechen. Das Ganze ist äusserst einfach. Während eines selbstgewählten Zeitraumes verzichtest du freiwillig auf die Zigarette, die Bierflasche, die Fernbedienung, das Internetsurfen und, und, und ... Deinen Ideen sind keine Grenzen auferlegt. Geh keine faulen Kompromisse ein! Du wirst dich besser, freier und wacher fühlen.

Initiantin und Trägerin der im Jahr 2000 zum sechzehnten Mal stattfindenden Aktion

Lohnender Verzicht ist das Blaue Kreuz. Es betreibt Suchtvorsorge, speziell bei Kindern und Jugendlichen, sowie Suchtkrankenhilfe mit Schwerpunkt Alkoholismus. Es ist ein politisch und konfessionell unabhängiges christliches Hilfswerk. Mit der Aktion werden Menschen jeden Alters eingeladen, während der Fastenzeit vom 12. März bis 22. April 2000 für eine selbst gewählte Zeit probeweise auf «süchtigmachende» Dinge zu verzichten. Ob es sich dabei um Alkohol, Zigaretten oder um scheinbar weniger gesundheitsschädigende Dinge wie TV, Süssigkeiten, Kaffee oder Games und anderes handelt – plötzlich erkennt man: Abhängigkeit fängt immer im Kleinen an.

Die Aktion bietet den Menschen, die wieder einmal dem Lärm und der Hektik der Welt entfliehen möchten, die Chance, sich während einiger Wochen auf das Wesentliche zu konzentrieren. Durch ihre Teilnahme solidarisieren sich gesunde Menschen mit suchtkranken Menschen.

Weitere Informationen zur Aktion und Aktionsprospekte gibt es bei: Blaues Kreuz, Aktion Lohnender Verzicht, Postfach 8957, 3001 Bern, Telefon 031 300 58 63, Fax 031 300 58 65.

### Zum Tag der Kranken, Sonntag, 5. März 2000: «Kranke betreuen – nur Frauensache?»

#### Kranke betreuen geht uns alle an

Frau Dr. G. H. Brundtland,  
Generaldirektorin der Weltgesundheits-  
Organisation WHO

Der Tag der Kranken: ein Tag der Solidarität mit Mitmenschen, denen das Leben nicht so offen steht, wie sie es sich wünschen möchten. Kranksein heisst, mit Einschränkungen fertig zu werden. Dies heisst meistens auch, auf andere angewiesen zu sein: auf liebevolle Angehörige, auf sorgsames Pflegepersonal, auf kompetente und einfühlsame medizinische Fachleute. Für kranke Menschen ist es wichtig, dass die Umgebung ihre spezifischen Bedürfnisse wahrnimmt und diesen entgegenzukommen versucht. Eine gute Betreuung von Kranken kann nicht einfach von oben verordnet werden: sie ist in erster Linie ein Akt der Mitmenschlichkeit.

In allen Kulturen haben sich seit jeher die Frauen der Pflege kranker Menschen angenommen. Frauen kümmern sich um kranke Kinder, pflegebedürftige Familienangehörige und Nachbarn. Frauen setzen sich ein als Krankenschwestern, Pflegerinnen, Therapeutinnen, Ärztinnen. Ein grosser Teil der Pflegearbeit wird von Frauen auch heute noch unentgeltlich geleistet, weibliche Berufe sind traditionell unterbezahlt.

Der WHO ist es ein Anliegen, dass diese unentbehrliche Arbeit gesellschaftlich mehr Anerkennung findet und die Betreuung von Kranken zu unser aller Sache wird. Die Erfahrung und Anliegen von Personen, die sich in der Pflege engagieren, müssen in der Öffentlichkeit mehr Gehör finden, denn dadurch erhalten auch die Kranken eine stärkere Stimme. Eine Gesundheitspolitik, die ihren Namen verdient, darf nicht nur Kostenrechnung betreiben, sie muss auch zentrale Fragen der unmittelbaren Praxis aufnehmen. Der Tag der Kranken ist deshalb auch ein Tag der Solidarität mit jenen, die die Hauptarbeit bei der Betreuung kranker Mitmenschen leisten.

Zentralsekretariat Tag der Kranken,  
Bürenstrasse 63c, 2504 Biel,  
Tel. + Fax 032 341 53 03,  
E-Mail: tagderkranken@befree.ch



## Pressemitteilungen

### Buchhandlung «Das Narrenschiff» Basel in neuen Händen

Nach intensiven Überlegungen um die Zukunft der Buchhandlung «Das Narrenschiff» und in Sorge um die Weiterführung des gepflegten literarischen und geisteswissenschaftlichen Profils des Hauses hat sich die Besitzerin und langjährige Geschäftsführerin der Buchhandlung, die Buchhändlerin und Politikerin Beatrice Alder, zum Verkauf ihres Geschäftes entschlossen. Per 1. Januar 2000 hat das traditionsreiche Druck- und Verlagshaus Schwabe & Co. AG Basel die Buchhandlung «Das Narrenschiff» übernommen und führt sie, den heutigen Gegebenheiten angepasst, mit allen bisherigen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern am angestammten Ort im Schmiedenhof zwischen Gerbergasse und Rümelinplatz weiter.

«Das Narrenschiff» wurde vor knapp 25 Jahren mit Hilfe einiger Gesellschafterinnen und Gesellschafter gegründet, um dem kulturellen Leben Basels neue Impulse zu geben. Sebastian Brants «Bestseller» von 1494 war Namensgeber für die Buchhandlung, die im Sinne des Humanisten die Literatur zur Unterhaltung und zu Themen der Gegenwart für ihre Kundschaft auswählt. Einen besonderen Ruf strahlt heute die grosse Philosophieabteilung aus, sogar weit über die Landesgrenze hinaus. Bücher zu Ethnologie, Feminismus, Geschichte, Politik, Psychologie/-analyse und Soziologie runden die geisteswissenschaftliche Seite ab. Die zeitgenössische deutschsprachige Literatur wird ergänzt durch Literatur aus Afrika, Lateinamerika, dem Nahen und Fernen Osten sowie Osteuropa und spannt so den Bogen zu den Kulturwissenschaften. Auch die Lyrik ist im Sortiment besonders gut vertreten. Alles in allem ein luxuriöses Angebot, das sich an Qualität und kultureller Neugierde orientiert. Das Druck- und Verlagshaus Schwabe & Co. AG vertritt seit Gründung im Jahre 1488, kurz vor Sebastian Brants «Narrenschiff», die grosse Tradition des Basler Buchdrucks. Das Unternehmen mit Sitz im Petrihof an der Steinentorstrasse und der Druckerei in Muttenz beschäftigt heute über 130 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter in Druck und Verlag. Es ging im Jahre 1996 von der Besitzerfamilie Overstolz an die beiden Geschäftsleiter von Druckerei und Verlag, Ruedi Bienz und Dr. Urs Breitenstein, über. «Das Narrenschiff» wird als eigene Verlagsbuchhandlung mit bisherigem Sortiment weitergeführt und nimmt auch für die Zukunft in Anspruch, dem kulturellen Leben in Basel Impulse zu geben.

## Forum



### Schwarze Schafe (SF DRS: «10 vor 10» vom 26.1.2000)

Warum tun wir uns so schwer mit den schwarzen Schafen?

Für die Medien und Krankenkassen, in unseren Augen die «bösen Wölfe», sind die schwarzen Schafe eine üppige, wohlnährende Beute. Vom FMH-Präsidenten werden die Kontrollmechanismen des Krankenkassenkonkordats als grobschlächtige und untaugliche Methoden abgetan. – Wenn sich unsere Standesorganisation nicht um diese schwarzen Schafe kümmert, wir nicht in der Lage sind, in unseren eigenen Reihen sauberen Tisch zu machen, dann muss eine ausserstehende Instanz diese Aufgabe übernehmen. Sie übernimmt sie ..., tut dies aber nicht still und diskret, wie es uns lieb wäre. Das Ganze wird sehr medienwirksam publik gemacht. Ist dieses Vorgehen unserem Ruf förderlich???

Ich bin überzeugt, dass die grosse Mehrheit der Kollegen über viele Jahre eine wirtschaftliche, kostengünstige Medizin betreibt und gute Arbeit leistet. Ob die Hochpreisleistungen der schwarzen Schafe so viel besser sind als die des kostengünstigeren Durchschnitts, dies entzieht sich meiner Kenntnis. – Selbstkritik, Eigenverantwortung und Introspektionsfähigkeit sind Tugenden, welche vielleicht von der Farbe Schwarz verdrängt worden sind!? Wenn Kollegen über mehrere Jahre ein massloses Verhalten zeigten, sollten und müssten sie in der Lage sein, ihr Verhalten zu ändern und sich dem Mittelwert anzunähern. Wenn sie immer noch nichts gemerkt haben, muss zuerst unsere Standesorganisation sie auf die besonderen Abweichungen aufmerksam machen!

Vielleicht ist im neuen Tarif dann alles viel besser, die Kontrollmechanismen zeitgemässer. – Es fällt dann auf, wenn der Tag plötzlich mehr als 24 Stunden hat. Wenn die apparativ-technischen Untersuchungen geringer bezahlt werden, ist der numismatische Anreiz auch kleiner. Vielleicht übernimmt dann auch das schwarze Schaf mehr Eigenverantwortung bei mehr Transparenz im Tarif. – Zu dieser viel gepriesenen Eigenverantwortung fordern wir ja unsere Patienten tagtäglich auf.

Dres. med. St. Ebnöther und A. Sutter, Glattfeld/Rafz



### Hausärzte der Frauen [1]

Es ist bedauerlich, dass der zitierte Artikel in der NZZ «Unerwünschter Strukturwandel», 17.11.1999, Seite 16) bei Frau Kollegin Diethelm-Knöpfel und somit sicherlich auch bei anderen negative Reaktionen ausgelöst hat. Der Beitrag gibt mir aber die Gelegenheit, auf ein viel zitiertes Missverständnis einzugehen:

Die Autoren im erwähnten Artikel verwenden im Zusammenhang mit den FrauenärztInnen den Ausdruck «Hausärzte der Frauen». Obwohl dieser Ausdruck in Anführungszeichen steht und im gleichen Satz bekräftigt wird, dass die GynäkologInnen und GeburtshelferInnen keineswegs in Opposition zu den Hausärzten treten wollen, hat er offenbar ein völlig falsches Bild vom Berufsverständnis der FrauenärztInnen ausgelöst. Vielfach ist der Frauenarzt/die Frauenärztin für Frauen während Jahren die einzige ärztliche Kontaktperson.

Selbstverständlich kann es dennoch nicht das Ziel der GynäkologInnen und GeburtshelferInnen sein, die eigentlichen Hausärzte in dem Sinne zu ersetzen, dass sie eine Hypertonie oder einen Diabetes mellitus nebenbei auch noch mitbehandeln (es sei denn, sie verfügen über die entsprechende Weiterbildung). Vielmehr verstehen sich die FrauenärztInnen als *primäre AnsprechpartnerInnen in frauenspezifischen Belangen* und dies möchten sie den Frauen in der Schweiz auch anbieten.

Dieses Missverständnis dürfte für die zurzeit strapazierte Beziehung zwischen den Grundversorgern und den FrauenärztInnen mitverantwortlich sein. Es würde mich freuen, wenn die Richtigstellung zu einer Entspannung beiträgt.

Übrigens: Dem Grundversorger genügt ein Jahr gynäkologisch/geburtshilflicher Weiterbildung, um seine Patientinnen frauenärztlich zu betreuen!

Schliesslich noch eine Bemerkung zum Vergleich der Geburt mit einer Reanimation oder einer Krisenintervention bei einem gewalttätigen Schizophrenen. Der Hinweis auf die ausserordentliche ärztliche Leistung in diesen Situationen ist natürlich gerechtfertigt. Der Unterschied liegt aber darin, dass solche Interventionen für den Grundversorger im allgemeinen eine Ausnahme darstellen, währenddessen eine Geburt zu den alltäglichen bzw. allnächtlichen Tätigkeiten der FrauenärztInnen gehört. In diesem Sinne ist der Hinweis auf die Inkonvenienz des Geburtshelfers/der Geburtshelferin zu verstehen.